

Après avoir parlé de ces détails, qui servent à faire connaître le caractère et les mœurs des Canadiens-français, nous allons examiner quel est leur avenir.

Cet avenir est trop intimement lié à celui du Canada pour ne pas rechercher ce qu'il sera.

Le Canada deviendra-t-il un pays indépendant? Conservera-t-il la Constitution qui le régit actuellement? ou bien sera-t-il annexé aux États-Unis?

Sans doute le Canada aspire à devenir un État indépendant. Mais est-il mûr pour l'indépendance? a-t-il intérêt même à en jouir avant longtemps encore? Nous ne le croyons pas. Plus que leurs compatriotes d'origine anglo-saxonne, les Canadiens-français peuvent attendre, puisque l'Angleterre leur permet de se développer à leur aise et d'acquérir par les voies parlementaires toute l'influence possible. Nous avons fait connaître l'opinion des hommes d'État anglais sur ce sujet. Donc, plus leurs rangs grossiront, plus leur union sera forte, et plus leur avenir sera brillant; plus grande aussi sera l'influence qu'ils exerceront dans la Confédération canadienne et dans les différentes provinces qui la composent. L'Angleterre, de son côté, a tout intérêt à ne pas changer sa politique à l'égard des Canadiens-français, puisqu'elle les considère avec raison comme le ciment de la Confédération.

S'il arrivait toutefois que telle province de la Confédération se développât au point d'imposer sa volonté et de méconnaître les droits des Canadiens-français, une annexion aux États-Unis serait-elle la conséquence des dissensions et des luttes qui ensanglanteraient alors le Canada? Les Canadiens d'origine anglo-saxonne n'y verraient sans doute pas les mêmes inconvénients que les Canadiens-français; mais nous avons toute raison de croire que ceux-ci ne seraient annexés que par la force des armes, à moins que les États-Unis ne leur garantissent les mêmes droits que l'Angleterre leur garantit aujourd'hui. C'est là une assurance que les Canadiens-français savent très bien qu'ils n'obtiendront jamais. Les Américains leur promettent sans doute beaucoup; mais les Canadiens-français sont prudents et ils savent par expérience quel compte il faut tenir des promesses de